

Panorama 2/7



Cet été, «Migros Magazine» vous propose de découvrir les plus beaux panoramas de Suisse romande en compagnie d'une personne particulièrement attachée à sa région.

Le Chasseron, sommet mystique

Le deuxième volet de notre série d'été, dédiée aux plus beaux panoramas de Suisse romande, s'ouvre sur le Chasseron. Rencontre en ce lieu à haute énergie tellurique avec la naturopathe Françoise Ernst.

Le Chasseron, 1607 mètres d'altitude. Paysage lunaire battu par les vents. Au nord, une falaise vertigineuse. Au sud, une pente douce à l'herbe rase. Le panorama: tout bonnement somptueux!

Face à nous, le Plateau, les Préalpes et enfin les Alpes, du Grand-Mythen au Grand-Colombier. Dans notre dos, les courbes sensuelles du massif jurassien et, très loin à l'horizon, la ligne bleue des Vosges. Sentiment de se trouver sur le toit du monde.

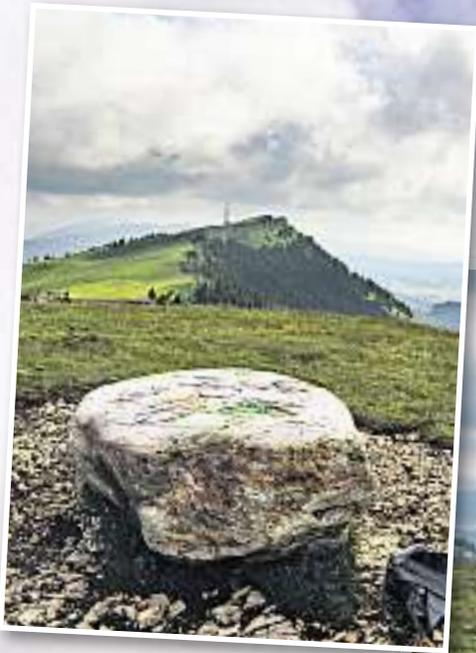
Pas étonnant que nos ancêtres gallo-romains aient érigé, aux alentours de l'an 40 de notre ère, un temple – un fanum dans le langage des archéologues – précisément ici. Depuis ce sommet, la vue est tellement spectaculaire et les cieus semblent si proches... Pas étonnant non plus de trouver un chalet-hôtel juste en contrebas. C'est là

que nous avons rendez-vous avec Françoise Ernst, une enfant du Val-de-Travers qui vit maintenant près de Sainte-Croix. Elle pose sa tasse et sourit. Ses yeux bleus nous accueillent avec bienveillance.

«Le Chasseron, c'était un peu mon terrain de jeu, précise-t-elle. J'y venais en toutes saisons avec mon père.» Ski en hiver, balade botanique le reste de l'année. «Déjà petite, ce lieu recelait pour moi quelque chose de mystique.»

Bien plus tard, à l'âge adulte, elle y retourne pour se «recharger» à l'issue de journées particulièrement éprouvantes. «En tant que naturopathe, il m'arrive de travailler avec des gens très malades et je me sens vraiment pompée après certaines séances.» Un petit plateau situé au sud-ouest du faite attire tout particulièrement Françoise Ernst et César, son chien d'alors. «Il adorait





Un bloc marque l'emplacement du croisement des bandes telluriques.

se rouler dans l'herbe là-bas. C'était un signe!» Rires. Cette femme de tête a l'intuition d'avoir mis le doigt sur un lieu fortement chargé en énergie. Elle contacte donc le pape de la géobiologie, le Dr Horst Preiss, qui se rend sur place pour effectuer de savants calculs.

«Il a mesuré quelque 70 000 unités Bovis, c'est quand même plus du double de ce qui a été enregistré à l'intérieur →



Françoise Ernst: «C'est ici que je médite et que je me ressource.»



➔ de la cathédrale de Chartres!» Explication: cet endroit se trouve au-dessus d'un croisement de trois bandes telluriques très puissantes.

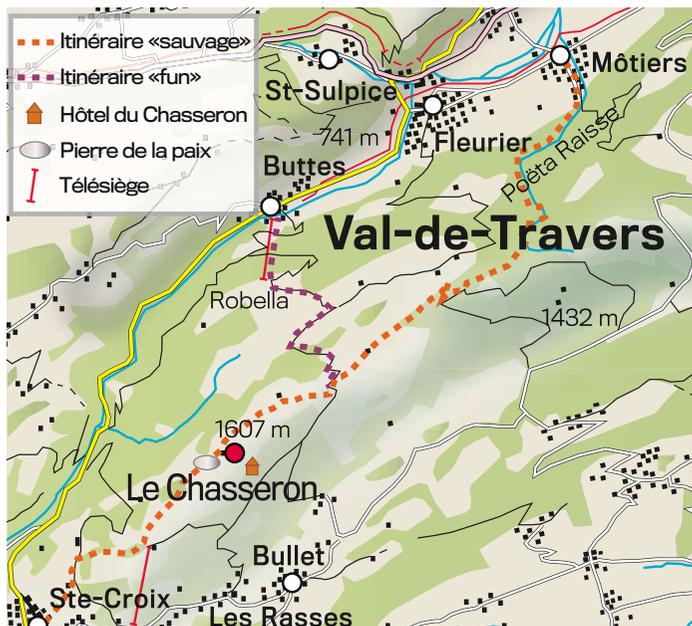
Nous sortons, direction ce fameux replat. Cinq minutes à pied sur un sentier bordé de renoncules, de thym sauvage, de bleuets, d'anémones et de lys martagon. «Voilà, c'est ici que je médite et que je me ressourçe.» Un bloc erratique marque l'emplacement. Il a été installé en septembre 2002 à son initiative. C'est «La pierre de la paix» de cette dynamique sexagénaire. La face visible du rocher a été polie, puis sculptée. Y figurent, à l'intérieur d'une forme d'œuf, les symboles des grandes religions ainsi que le signe infini désignant l'ensemble des autres croyances. «Pour moi, c'est comme une église en plein air ouverte à tous, sans distinction!»

Ce message de tolérance ne passe pas, hélas, auprès de tout le monde. Ainsi, le jour de notre visite, trois «6» – le nombre de la Bête de l'apocalypse – tagués par des imbéciles souillaient l'ouvrage. «Ce n'est pas la première fois que ça arrive. J'ai même reçu des appels anonymes de gens qui me traitaient de sorcière.»

Quelques intégristes, sans doute, prêtent au diable les pouvoirs que semble concentrer ce gros caillou. En effet, imposer la paume de ses mains sur sa surface permettrait de ressentir un certain bien-être. «C'est égalisant. Ça calme les personnes nerveuses et ça donne de la pêche à celles qui seraient déprimées.»

Marianne et Annette, deux Alémaniques en cure aux Rasses, en font justement l'expérience sous nos yeux. «On sent une force, c'est difficile à décrire. J'ai l'impression de recevoir de l'énergie positive», raconte la première. «On sent aussi de la chaleur et j'éprouve un grand sentiment d'apaisement, de quiétude», ajoute la seconde.

Et nous, peut-être à cause des ondes telluriques, de l'ivresse de l'altitude ou du décoiffant panorama, on quitte Françoise Ernst et le sommet du Chasseron sur un petit nuage...
Alain Portner
Photos Christophe Chammartin / Rezo



Itinéraires

➔ **Sauvage.** Point de départ de cette marche de cinq heures: la gare de Môtiers. En quittant ce charmant village, on s'enfonce dans les gorges profondes de la Poëta Raisse. Une longue montée qui se termine au Chasseron. Ensuite, on redescend sur Sainte-Croix, village terminus de cette balade.

➔ **Fun.** A deux minutes de la gare de Buttes, un télésiège vous transporte jusqu'à la Robella. De là, à pied jusqu'au Chasseron en 1 h 40. Installations ouvertes tous les jours de 9 à 17 heures. Fermeture possible en cas de mauvais temps. Infos: 032 862 22 22 ou 032 861 15 24.

➔ **Express.** Rejoindre en voiture le parking du Chasseron, puis monter à pied jusqu'au faite en une demi-heure environ. Les personnes âgées et handicapées ont l'autorisation, elles, de se rendre avec leur véhicule jusqu'au parc de l'hôtel. Il leur faudra ensuite cinq bonnes minutes pour rejoindre le sommet.



Le sommet du Chasseron est accessible en 30 minutes, 1 h 30 ou 5 heures, selon les itinéraires.

Se ressourcer dans les environs

Ancien chemin de procession, le «sentier des énergies» emprunte les gorges de Covatannaz, de Vuitebœuf à Sainte-Croix. Cette balade, accessible pratiquement à tous, permet de découvrir un vallon creusé par l'Arnon et jalonné d'immenses blocs erratiques, d'une source, d'une grotte, d'impressionnantes parois rocheuses ainsi que de six points riches en énergie tellurique. Distance: 5 km. Durée: 2 h 30.

<http://tourismvd.swissgeo.ch>

Flânerie, à Môtiers, sur les traces du promeneur solitaire Jean-Jacques Rousseau. Visite du musée qui porte son nom et qui occupe le logis où il a vécu de 1762 à 1765. Puis petit tour du côté de la cascade au pied de laquelle il aimait venir méditer et qui, selon Françoise Ernst, s'avère riche en bonnes ondes.

www.motiers.ch

Redécouverte il y a peu, la Vy aux Moines permettait aux pèlerins du Moyen Age de relier le prieuré Saint-Pierre à Môtiers à l'abbaye de Montbenoit en France voisine. Aujourd'hui, on peut parcourir ce chemin long de 33 km à pied ou à VTT. Encore un bon itinéraire de ressourcement selon Françoise Ernst.

www.travers-info.ch/tourisme

Rien de tel que les eaux d'un centre thermal pour se détendre, se détendre. Sulfureuses, celles d'Yverdon sont connues pour leurs bienfaits depuis l'Antiquité. Dans sa version moderne, cet espace dédié au bien-être comprend trois piscines. Sans oublier bien sûr les saunas, hammams, bain japonais et jacuzzi.

www.cty.ch

 www.migrosmagazine.ch

Retrouvez les autres volets de notre série d'été sur notre site internet.